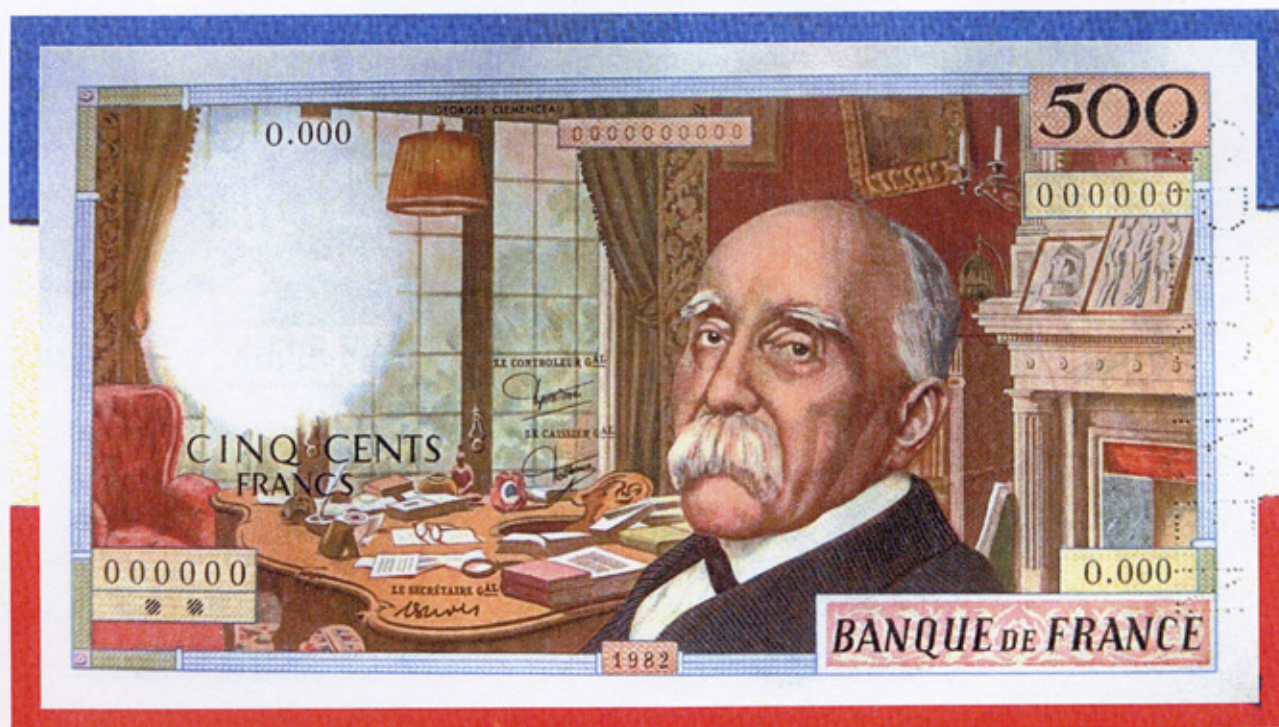


pm

MAGAZINE

PM Magazine - N° 18 septembre 2002

Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE



SOMMAIRE

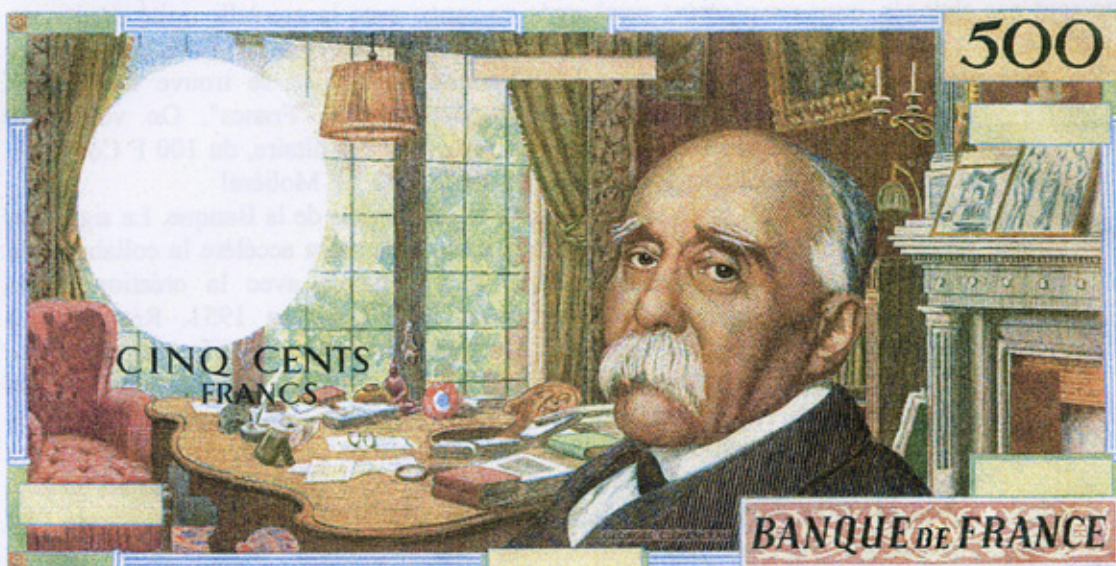
Le billet de 500 francs à l'effigie de Clémenceau	pages 1 à 3
Les billets du Trésor	pages 4 et 5
Union économique . Bons commerciaux	pages 6 et 7
Les billets africains de la Zone franc : ajouts et corrections	pages 8 et 9
De l'art d'utiliser les restes	pages 10 et 11
Le A1 est mort ! vive le U !	pages 12
La création graphique ou l'art d'occuper ses loisirs	pages 13 et 14
Les billets des banques privées mexicaines	pages 15 à 18

LE 500 FRANCS À L'EFFIGIE DE CLÉMENCEAU

Un Billet qui a du "TIGRE"

Soucieuse d'avoir en stock des coupures susceptibles d'être rapidement émises, la Banque de France fait étudier par ses services techniques, dans les années cinquante, la réalisation d'une gamme complète allant du 500 au 50.000 francs. Plusieurs artistes, dont le peintre Jean Lefeuvre, sont chargés de dessiner les nouvelles vignettes. Né en 1882, cet artiste, Grand prix de Rome en 1908, cumule les honneurs, obtenant notamment une médaille d'or au Salon des Artistes français de 1914, ainsi que celle d'argent à l'Exposition Internationale de 1937. Ce peintre de paysage, aquarelliste, est aussi l'auteur de grands panneaux décoratifs pour les paquebots des Messageries Maritimes. Titulaire de la légion d'honneur, il est l'auteur de plusieurs billets français¹.

En 1955, il étudie la composition d'un billet ayant pour thème Georges Clemenceau. Les maquettes sont présentées aux membres du Conseil général de la Banque de France le 5 avril de l'année suivante. Ils adoptent ce projet tout en envisageant de le garder comme billet de réserve. Son étude technique est autorisée pour une valeur nominale de 50.000 francs, la gravure taille-douce recto et verso étant confiée à Jules Piel.

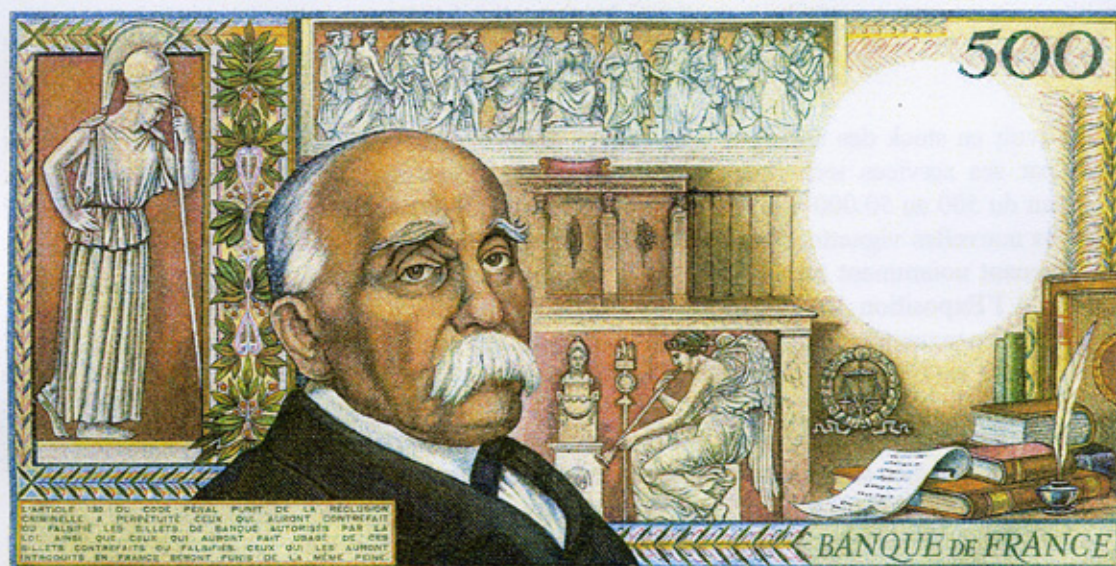


Le 17 octobre 1957, le Conseil valide l'émission de la coupure de 50.000 francs ; mais, coup de théâtre, à l'effigie de Molière². Se substituant à la vignette « Clemenceau », ce billet reprend le même format. La gravure du « Tigre » n'ayant pas donné des résultats satisfaisants, sa création est momentanément arrêtée. Ces problèmes de conception sont confirmés par le fait qu'en 1958, il est

¹ Henri IV, Molière, Voltaire et Corneille.

² Surchargée en 500 NF, cette vignette de 50.000 francs n'est pas émise. Son émission se fait le 2 décembre 1960 avec comme valeur nominale 500 NF.

notifié dans les archives de la Banque que Jean Lefevre a refait sa maquette ; de même, il est noté que Jules Piel a recommencé la taille-douce du recto.



Mais son étude n'est pas suspendue pour autant, car ce billet doit venir compléter la future gamme qui devait comprendre les vignettes de Foch, de Corneille, de Racine, de Pasteur et de Voltaire. D'ailleurs, les membres du Conseil estiment que ce projet de nouveaux billets est une nécessité, sachant que son émission est une « éventualité qui ne saurait être exclue étant donnée la *légèreté* de l'unité monétaire actuelle ». Le 27 décembre 1958, le nouveau franc est créé. Afin de ne pas désorienter le public, les billets ne sont pas changés, mais simplement surchargés en rouge avec la nouvelle unité monétaire. Puis, un décret du 9 Novembre 1962, indique qu'à partir du 1^{er} janvier 1963, « la dénomination de Franc, doit remplacer celle de Nouveau Franc ». La Banque de France se trouve donc, dans l'obligation de préparer de nouvelles coupures en "Francs". On voit donc successivement, l'émission du 50 F Racine, du 10 F Voltaire, du 100 F Corneille, du 5 F Pasteur, mais pas de remplaçant pour le 500 NF Molière!



Car des événements historiques ont modifié les projets de la Banque. La signature en 1957 des traités du Marché commun et de l'Euratom accélère la collaboration entre les principaux pays européens, déjà entamée avec la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier en 1951. Répondant à l'invitation du Chancelier Adenauer, le général de Gaulle effectue une visite officielle en Allemagne au mois d'août 1962. Ce voyage triomphal aboutit à la signature d'un traité d'amitié Franco-Allemand, le 22 Janvier 1963. Ces événements, d'une portée historique certaine, auront pourtant des conséquences inattendues. Il faut savoir que l'émission d'un nouveau billet de Banque est un acte politique d'une grande importance. Le choix du "Tigre", surnommé encore "Le Père la Victoire", est jugé diplomatiquement inopportun³, dans cette période de réconciliation, et la coupure n'est pas émise⁴. C'est sans doute pourquoi le 500 NF Molière, billet pourtant libellé en Nouveaux Francs, perdurera jusqu'en ... 1970 !

La Banque garde néanmoins le projet en réserve et le réétudie régulièrement. Des épreuves gravées par Marliat (R°) et Renaud (V°) avec une taille-douce de Piel sont imprimées. En 1977, le verso est redessiné par Pierrette Lambert qui apporte quelques modifications mineures et gravé par Renaud; le recto est l'œuvre du graveur Jacques Jubert et la taille-douce de Claude Durrens.

Il est à nouveau prêt à sortir.... mais connaît finalement un sort identique : le « Tigre » reste en cage.

³ Georges Valance, *La légende du Franc*, Flammarion, 1996.

⁴ La vignette Foch, œuvre de Lefevre, subit le même sort que le Clemenceau, probablement pour les mêmes raisons politiques.

En effet, la création, à la même époque, du Système Monétaire Européen, va annihiler tout espoir de voir figurer sur un billet de banque une personnalité symbolisant une victoire militaire. D'après un article de journal, Valéry Giscard d'Estaing⁵ aurait confirmé cette décision en mettant « son veto pour ne pas froisser Helmut Schmidt ».

Le 23 juin 1989, un spécimen, daté de 1982, est donné au Musée Clemenceau par le Gouverneur de la Banque de France⁶. Il représente au recto, le Président du Conseil dans son cabinet de travail de la rue Franklin à Paris. On découvre ainsi pour la première fois sur un billet, un intérieur parisien, avec son célèbre bureau en U, et les divers meubles, objets et livres du grand homme d'état.

Au verso, un portrait à l'identique placé devant le perchoir de l'Assemblée Nationale rappelle l'extraordinaire éloquence de ce Républicain convaincu. A gauche de son visage, Athéna⁷, la déesse grecque de la Sagesse, symbolise, à la fois son attachement à la culture hellénique⁸, et, en tant que déesse guerrière, son action comme Président du Conseil et Ministre de la Guerre en 1917 – 1918. A droite, les livres, le papier, la plume et l'encrier, rappellent ses talents d'écrivain.⁹

Inconnu des ouvrages spécialisés, ce billet de réserve, par son aspect novateur et attractif, restera dans l'histoire fiduciaire, comme l'un des chefs d'œuvres de l'école française du billet.

Pascal GREZE - Alain DAILLY

Sources

Archives de la Banque de France
Musée Clemenceau
Conversation avec Pierrette Lambert le
24 août 2002

Iconographie

Epreuve vendue à Drouot le 27 mars
2001.

Les auteurs remercient M. Wormser,
conservateur du Musée Clemenceau,
pour ses précieux conseils.

Musée Clemenceau

8 rue Franklin, 75116
Paris

Ouvert mardi, jeudi,
samedi

Dimanche et jours de
fête, de 14h à 17h.



⁵ Interrogé, monsieur Giscard d'Estaing n'a pas daigné répondre à notre courrier.

⁶ Malheureusement, cet exemplaire a été récemment volé.

⁷ Représentation de la stèle, sculptée par Sicard, qui figure près de sa sépulture au lieu-dit le Colombier, sur la commune de Mouchamps, en Vendée.

⁸ Le sceau, qu'il a utilisé lors de la signature du Traité de Versailles en 1919, représentait une chouette, symbole d'Athènes. Il a aussi écrit un livre sur Démosthène.

⁹ Clemenceau était aussi journaliste. Il fonda de nombreux journaux : « La Justice, le Bloc, L'Homme Libre, l'Homme Enchaîné ». Rédacteur à l'Aurore, il écrivait également à la Dépêche du midi. Lorsque l'Aurore publia le célèbre article d'Emile Zola pour défendre Dreyfus, c'est Clemenceau qui en trouva le titre : « J'ACCUSE ! ».

LES BILLETS DU TRÉSOR

IMPRESSION ANGLAISE

Par Yves JÉRÉMIE

Depuis la parution des bulletins de la société d'étude pour l'histoire du papier-monnaie voici près d'un demi-siècle, de l'ouvrage "Les billets de la Banque de France et du Trésor" de Maurice Muszynski et plus près de nous "les billets du Trésor" de Jean-Paul Vannier et Claude Fayette, les informations concernant

les billets du Trésor n'avaient pas évolué Dans le n° 321 de la revue Numismatique et Change de novembre 2001, je faisais part de la découverte d'une nouvelle lettre de série dans les billets de 1000 francs à chiffres gras (en l'occurrence la lettre B . Voir la reproduction ci-dessous),



alors que depuis l'émission de 1945, seule la lettre A était connue . À signaler cependant que le bulletin n° 9 de la SEPHPM signale les séries A à C avec un point d'interrogation .

Après cette découverte et en analysant les

Ci-dessous les possibilités offertes :

lettres de séries employées pour cette émission anglaise pour le compte du Trésor Français, j'émettais l'hypothèse de l'emploi de toutes les lettres de l'alphabet français dans les impressions de l'imprimeur anglais Thomas de la Rue et compagnie.

DESCRIPTION	SÉRIES	INFORMATIONS
1000 F vert – chiffres gras	A-B-C	A et maintenant B connues
1000 F vert chiffres maigres	D à H*	D et E connues
5000 F violet (non émis)	I – J – K	K connue
500 F marron	L à Z	L à M connues

* Il existe des faux de la série H parfaitement reconnaissables (voir PM Magazine n° 11 et 12)

Cela représente un alphabet complet de 26 lettres dans l'hypothèse maximale.

Peut-être que toutes ces lettres n'ont pas été imprimées et mises en circulation ?

Reste à savoir également le nombre de

séries (chiffres devant la lettre) composé de un million de billets mis en circulation (chiffres après la lettre) . Aucun tirage n'est signalé dans les ouvrages de références, c'est le mystère de ces émissions du Trésor

Nous en étions là à la fin de l'année 2001 .
Mon article dans Numismatique et Change
trouva un écho auprès d'un collectionneur
qui m'a aimablement communiqué deux
Informations importantes : photographies à
l'appui :

- la confirmation de la lettre N dans le
500 F marron
- la confirmation de la lettre Z pour ce
même billet
(voir reproduction ci-dessous)



Nota : Dans la vente CGB n° 30 de juin
2002 figure également un billet reproduit
de la lettre N (06 N 121.306), proposé à

140 euros en état presque TTB, avec la
mention "non référencée" .

La découverte de la lettre Z est importante
car elle comble un vide chronologique où
nous nous étions arrêtés avec la lettre M .
M. Raymond Habrekorn évoquait
également, avec un point d'interrogation, la
possibilité de séries L à Z pour le 500 F .
En l'état actuel des connaissances, il
convient donc d'ajouter trois lettres au
catalogue Vannier-Fayette 1996 pour les
numéros 11 et 12 :

N° 11- 1) L à N et Z (N et Z sont très
rares)

N° 12 -1) A et B (B est très rare) .

Pour terminer, une petite précision quant
au rappel de l'article 139 du Code Pénal
figurant sur les billets pour cette émission .
En effet, il ne s'agit pas de l'article 139 tel
que nous le connaissons sur les billets de la

Banque de France . Les coupures des
émissions du Trésor Central, si elles sont
bien remboursables par les services de la
Banque de France jusqu'au 31 décembre
2003, elles le sont pour le compte de l'Etat

C'est pourquoi cet article est aussi libellé
sur ces émissions anglaises : "l'article 139
du code Pénal punit des travaux forcés à
perpétuité ceux qui auront contrefait ou
falsifié des effets émis par le Trésor
Public avec son timbre, ou ceux qui
auront fait usage de ces effets contrefaits
ou falsifiés .

Souhaitons que nous n'en restions pas là et
que la collaboration des collectionneurs et
des professionnels nous permettra de
connaître un peu mieux les émissions du
Trésor liées à l'échange des billets de la
Banque de France du 4 juin 1945 .

Tout renseignement complémentaire sera le bienvenu . ■

UNION ÉCONOMIQUE BONS COMMERCIAUX

R. Cureaux – J. Pirot

Dans le numéro 16 du PM Magazine, trois valeurs de l'U. E. du Havre sont présentés avec la mention "Bon de Différence". A ce jour, nous ne pouvons toujours pas donner d'explication concernant cette émission. Cela montre bien combien il est difficile de trouver, malgré les recherches, la documentation concernant ces billets. Ces émissions, assez nombreuses, ont-elles un point commun, qu'elles soient émises dans le Sud ou dans le Nord ?

Nous espérons que les recherches et les conclusions faites par certains clubs et collectionneurs apporteront des réponses à nos questions.

Concernant Saint-Quentin, nous vous donnons aujourd'hui les renseignements obtenus auprès de M. Duport, qui a été le président des "Union Economique de France".



L'U.E. de Saint-Quentin naît en 1903 et cesse toute activité en 1975 ; débute avec un capital de 50.000 F pour terminer avec un capital de 750.000 F (75 millions d'anciens francs). Une centaine de magasins (120 annoncés) étaient affiliés à cette Union Economique qui lors de la cessation de son activité s'intitulait "Société Picarde de Crédit-U E"

après avoir absorbé l'UE de Beauvais et quelques autres.

Cette société sera absorbée à son tour en 1975 par le Crédit Moderne de Marseille qui absorbera de plus les UE de Nice, Toulon, Dijon, Boulogne sur mer. L'UE d'Amiens se sabordera n'ayant pas de reprenneur.

Vers 1919, les UE se regroupent dans une Fédération (33^{ème} en 1955). En 1934, le président de cette fédération était M. Alfred Doublet, de Saint-Quentin.

A l'origine, les UE se sont inspirés du fonctionnement des grands magasins parisiens, Galeries Lafayette, Printemps etc, qui fournissaient pratiquement tout ce que l'on peut imaginer, faisant concurrence au petit commerce.

Certains de ces commerces importants se regroupent donc en UE. Les plus connus deviennent actionnaires. Nous avons donc des commerçants devenant **actionnaires** et des commerçants **vendeurs** de fournitures aux UE.

Un des derniers présidents de l'UE de Saint-Quentin, M. Duport, employait une centaine de salariés, petits ouvriers et ouvrier de culture pour environ 30.000 clients.

Les collaborateurs de l'UE passaient chez les clients à date déterminée, encaissaient et signaient un

AVIS D'ACHAT

N° 0047

SPC
UE

N° du Client

SOCIÉTÉ PICARDE DE CRÉDIT — UNION ÉCONOMIQUE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 750.100 NF.
Siège Social : 20^{ème} Rue de la Sous-Préfecture - SAINT-QUENTIN

J'ai l'avantage d'informer LA SOCIÉTÉ PICARDE DE CRÉDIT — UNION ÉCONOMIQUE que ce jour j'ai choisi dans un de ses magasins (pour le compte des fournisseurs) des marchandises dont j'avais besoin pour la somme

de **0 N F. 25** *Vingt-cinq centimes* **0 N F. 25**

N.F. 0,25

Le présent avis n'est valable que dans les Magasins faisant partie de LA SOCIÉTÉ PICARDE DE CRÉDIT — UNION ÉCONOMIQUE. Le remboursement en sera refusé s'il est présenté ailleurs que dans ces Magasins.

"carnet" de position de compte, apposaient parfois un timbre, mais cette pratique ne fut pas admise par l'Administration fiscale qui voulait taxer les timbres. Ces collaborateurs étaient également des rabatteurs. Ils cherchaient le client, emprunteur, amateur d'un objet de quincaillerie, de lingerie ou de meuble qu'il paiera en 6 ou 10 mois.

L'UE délivre donc des "billets" à valeur supérieure à l'achat. Exemple, pour un achat de 58,50 f, un prêt de 60 f est accordé.

LES BONS

La formule : "J'ai choisi ce jour... etc." est pratiquement uniformisée du fait de la fédération. Le prêteur, l'UE, se réservait le droit de prêter ou de refuser. Pas de surendettement, ni de dépense extravagante. On travaillait dans un cercle fermé. Il n'y avait pas de grande référence à fournir, les collaborateurs-encaisseurs savaient faire l'enquête de bonne moralité.

Les bons sont pratiquement détruits après un emploi :

- destruction systématique à la machine
- par perforation de la valeur ou de plusieurs trous pour éviter un autre ouvrage.

La fabrication des bons est pratiquée sur du papier imprimé. Le graphique n'a pas laissé d'auteurs ni d'imprimeurs malgré la recommandation qui aurait permise l'uniformité de ces bons, pour diminuer le prix des billets (pour Saint Quentin, aucune trace du nom de l'imprimeur).

Les UE qui sont comme on le constate des prêteurs d'argent résisteront par regroupement jusqu'en 1975, à la Banque de France qui leur imposera des augmentations de capital trop importantes et aussi par une augmentation du nombre des actionnaires. On peut également en déduire que l'Union Economique est un bureau de prêts avec intérêts. Avec une similitude avec le Mont de Piété mais avec prêts sans gage.

Banquier sans titre, prêtant de l'argent à court terme, 6 à 10 mois, ne craignant aucunement l'inflation. Les prêts étaient toujours modestes pour des achats chez les commerçants relativement proches, commerçants principalement bine achalandés en quincailleries, meubles, articles ménagers. L'UE savait toujours à quoi servait le prêt. Une plaque visible à l'intérieur du magasin indiquait que l'établissement était bien affilié à l'UE. A ce jour, ces plaques n'ont pas été retrouvées.

La plus vieille caisse de l'UE connue est celle de Lille (Nord) en 1901, dont le siège était rue de l'Hôpital Militaire.

Une autre caisse de prêt : la Semeuse de Paris qui fonctionnait comme un UE.

De nombreuses villes sont concernées par l'émission de ces bons. Il est difficile aujourd'hui d'en établir une liste mais, avec l'aide de tous, nous pourront commencer le recensement et le faire connaître dans notre PM magazine. ■

LES BILLETS AFRICAINS DE LA ZONE FRANC

Ajouts et corrections
(Communiqués par J. BOBEE)

Banque de l'Afrique occidentale

N° 47 – 5 FRANCS

deux hauteurs de surcharge pour une même date : 28 mai 1918 :

- 2 mm et 3 mm



N° 154 – 1000 FRANCS

Billet numéroté K3/004

Au verso, la surcharge "CÔTE D'IVOIRE" figure deux fois

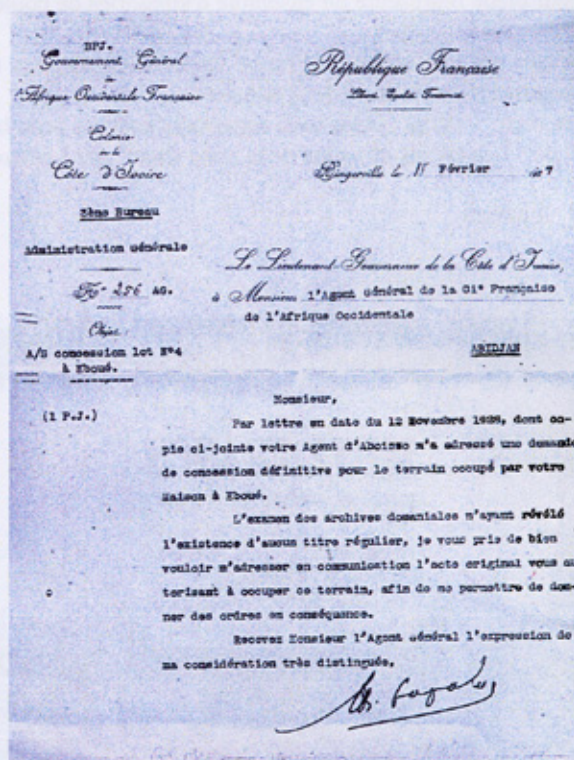


CÔTE D'IVOIRE

Émissions de nécessité

Pour les N° 363, 364, 365 a et b, le nom du Lieutenant –Gouverneur est Pierre-Marie LAPALUD et non ANTONETTI .

Pour preuve, ci-dessous une lettre de ce Gouverneur qui resta en poste de 1925 à 1930 .



UNE COUPURE POUR LES VACANCES



Touristes, vacanciers, voici une curiosité qui vaut le détour ! A Sarran (Corrèze), au « Musée du Président Jacques Chirac », où sont exposés les cadeaux officiels reçus en cours de septennat, on peut admirer cette huile sur toile signée Sylviane Sefrotte et intitulée « Nature morte au billet de banque » (ci-contre) :

La notice du catalogue précise que ce tableau a été « offert par l'artiste, habitant Cayenne (Guyane française), lors du déplacement en Guyane du président de la République du 23 au 25 novembre 1997 ».

Tout est clair ! Ce billet de 10 F n'a rien à voir avec des fonds spéciaux... ou des pots-de-vin. Pas de quoi susciter le Kourou des juges ! Si Chirac se fait quand même accrocher, il pourra expliquer qu'en matière de liquidités il a toujours pratiqué le style naïf.

(Le Canard Enchaîné, 1^{er} août 2001)

DE L'ART D'UTILISER LES RESTES (suite)

Par J. Collignon

Dans le PM Magazine n° 17 d'avril 2002, il vous a été présenté deux billets de la Banque de France de 50 et 100 frs non émis et repris par la banque de l'Algérie .

Aujourd'hui ce sont deux billets de 1000 frs Banque de France : l'un en cours d'élaboration, la partie centrale manquante et l'autre totalement terminé .

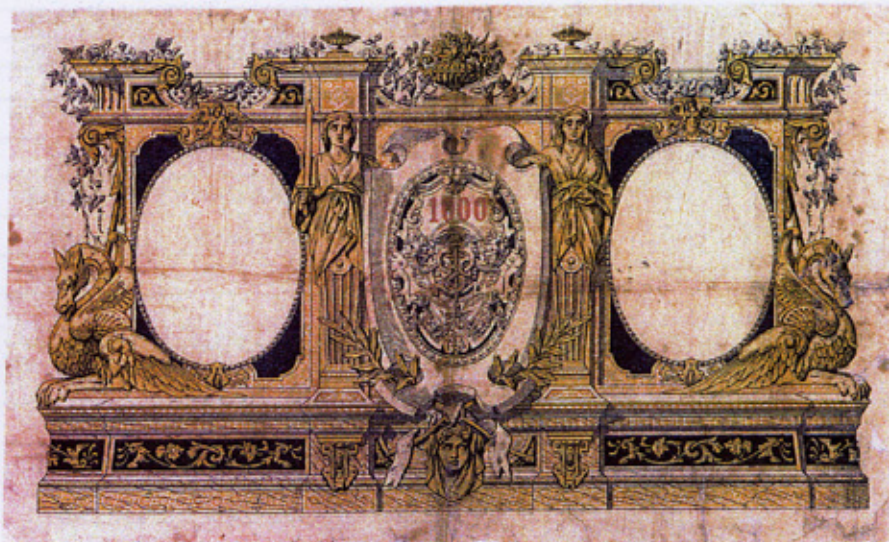
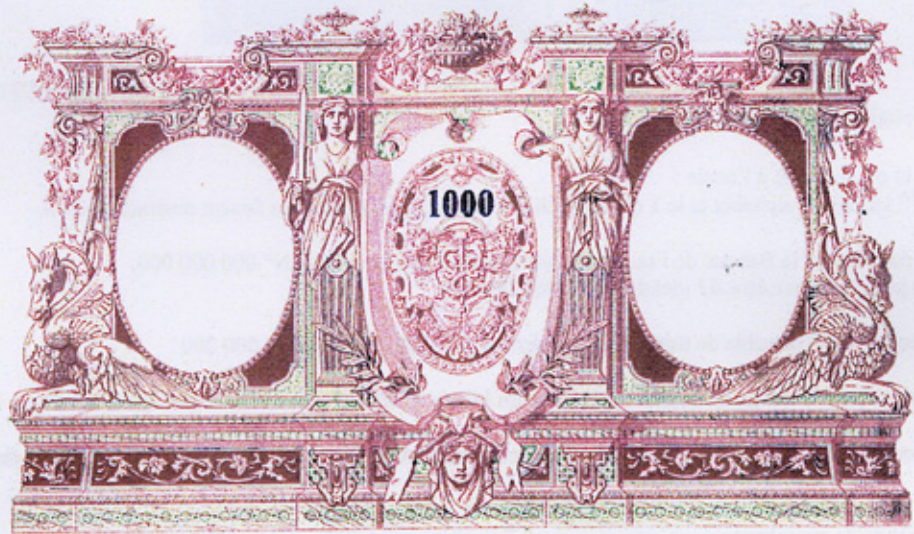
Le verso de ces deux billets de couleur bleue représente un ensemble d'allégories de couleur brique .

Ces deux billets finalement non utilisés par la Banque de France furent intégralement repris par la banque de Madagascar avec simplement le changement de l'intitulé de la banque .

La couleur bleue devient jaune bistre recto - verso ; et les trois signatures prévues pour la France a été ramenées à deux pour Madagascar (cf n°815 de " Les billets africains de la zone franc" par Leclerc et Kolsky) .

Cette série de billets n'est pas close . À suivre.....





LE A1 EST MORT ! VIVE LE U !

Par Michel DUFOUR

Le A1 (petits numéros)

Il est coutume de dire et d'apprendre à l'école :

le A est la 1^{ère} lettre de l'alphabet et le 1 est le 1^{er} chiffre du système décimal en faisant abstraction du 0.

Dans la numérotation des billets : la Banque de France détruit tous les billets portant le N° 000 000 000, donc le numéro le plus petit se trouve être A1 identification 000 000 001.

Pour des raisons techniques, il est possible de trouver les numéros A 000 000 001 à A 000 000 200.

Les collectionneurs recherchant la difficulté se procurent donc les billets 1^{er} alphabet A1 avec le plus petit numéro à 1 ou 2 chiffres.

M. FAYETTE a d'ailleurs dans son dernier livre 2002 « coté » ces billets A1 ; Les prix varient avec un coefficient de 1 à 10 et parfois plus.

Le A (petit numéro) début de signature :

Les signatures sur les billets de la B.D.F. changeaient en fonction des nominations du secrétaire général, du contrôleur général et du caissier général. Postes détenus pour les derniers billets en Francs par : Y.BARROUX, J.BONNARDIN, A.VIENNEY.

Donc à chaque changement de signatures avait lieu un nouvel alphabet (sauf de rares exceptions) Les collectionneurs avertis recherchent le A début d'Alphabet, avec le plus petit numéro. Par exemple l'A.F.E.P. distribuait les billets (obtenus par distributions de la B.D.F.) :

* Le 100 F CÉZANNE A 000 001 500 Année 1997

* Le 200 F EIFFEL A 000 001 500 Année 1995

	ANNÉES	NUMÉROS DE DÉBUT	SIGNATURES
50 FRS ST EXUPÉRY	1992	A 000 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – A. CHARRIAU
	1993	A 005 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1994	A 014 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1996	A 029 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	1997	A 030 820 029	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	1999	A 047 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
100 FRS CÉZANNE	1997	A 000 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	1998	A 040 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
200 FRS EIFFEL	1995	A 000 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1996	A 005 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1996	A 037 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	1997	A 044 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	1999	A 071 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
500 FRS PIERRE ET MARIE CURIE	1994	A 000 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1995	A 031 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1996	A 036 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – C. VIGIER
	1998	A 037 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – Y. BARROUX
	2000	A 043 000 001	D. BRUNEEL – J. BONNARDIN – A. VIENNEY

Ces premiers billets sont gardés en archives par la Banque de France. (source E.VILLATTE)

Les nouveaux billets en € (EUROS) : hypothèse

Pas de A mais U indicatif des billets Français Nous espérons que la règle du petit numéro en début d'année ou de changement de signatures va se poursuivre... (à suivre...)

LA CRÉATION GRAPHIQUE, OU L'ART D'OCCUPER SES LOISIRS.

Par Philippe CALLANT

Tous les amateurs de billets sont des amoureux du graphisme et des belles choses (rares de préférence).

Lorsque l'on étudie de près un Victor Hugo, un Bonaparte ou un Corneille, on est frappé par l'habileté et le savoir-faire de l'artiste.

Puis, intervient le graveur pour la phase finale qui est l'impression : Taille douce ou à Plat, ou bien encore Chalcographique pour certains billets de la Banco Nacional de Argentina...

Passionné de papier-monnaie et de Photographies, il m'est venu l'idée de mélanger les deux pour faire revivre des sites visités dans le cadre de voyages à l'étranger.

Pour le PORTUGAL,

Le Monastère de BATALHA situé dans le centre du Portugal pour la composition d'une vignette de 50.000 Escudos non daté.

L'imposant monument des découvertes à LISBONNE pour la composition d'une vignette de 500.000 Escudos daté 21.03.2001.

Le magnifique théâtre situé sur l'une des places de LISBONNE pour la composition d'une vignette de 1.000.000 Escudos daté 23.03.2001.

Ce ne sont que quelques ébauches sans prétention, le plaisir ayant été de réaliser différents montages ■

à suivre.

CREATIONS GRAPHIQUES 2001



NOTA : Toute ressemblance avec une vignette officielle serait pure coïncidence...

LES BILLETS DES BANQUES PRIVÉES MEXICAINES

Par Philippe CALLANT

Il y a quelques années, un important lot d'archives monétaires appartenant à l'A.B.N.C. (American Banknote Company) fut dispersé dans une exceptionnelle vente aux enchères. Ces documents, pour beaucoup rarissimes, ont fait l'objet de quelques listes de numismates professionnels étrangers.

En ce qui concerne le papier-monnaie des banques privées du Mexique, j'eus la chance de trouver au cours de ces dernières années des documents intéressants principalement sur la Banco de Londres y Mexico grâce à l'acquisition d'un dossier très complet de fabrication d'une coupure de 20 Pesos commandée dès 1888 à l'effigie de Benito JUARES.

Photographies, Gravures, Maquettes approuvées, Essais en Noir et en couleurs, Spécimens avec diverses signatures, quarts de planches... tels ont été les éléments qui m'ont donné l'envie de collectionner les Spécimens des banques privées mexicaines de la fin du XIXème siècle au début du XXème, juste avant la Révolution de 1911.

L'idée d'en faire un ouvrage en couleurs m'a tenté, car nous ne connaissons actuellement que les deux ouvrages de référence illustrant les excellentes recherches effectuées par Monsieur Duan DOUGLAS, malheureusement en Noir et Blanc.

J'ai réalisé en 1998 une mise en pages de mes trouvailles dans le but de faire connaître ces magnifiques vignettes.

De mon côté, mes recherches en sont restées là, car depuis plus de trois années, je n'ai rentré aucun billet dans ma collection.

Cette présentation en « épisodes » des plus belles séries produites par l'A.B.N.C. donneront peut-être l'envie à quelques passionnés de me rejoindre dans la quête de documents passionnants riches d'éléments graphiques représentant la vie des pionniers qui s'installèrent au XIXème siècles

dans des territoires vierges et sauvages de cette Amérique qui venait de subir le plus grand assaut de son histoire lors des violents combats qui opposèrent le Nord et le Sud durant la guerre de Sécession.

Le Mexique est une république fédérale composée d'un district fédéral (où se trouve la capitale) et de 31 États : Aguascalientes, Basse-Californie-du-Nord, Basse-Californie-du-Sud, Campeche, Chiapas, Chihuahua, Coahuila, Colima, Durango, Guanajuato, Guerrero, Hidalgo, Jalisco, Mexico, Michoacán de Ocampo, Morelos, Nayarit, Nuevo León, Oaxaca, Puebla, Querétaro, Quintana Roo, San Luis Postosí, Sinaloa, Sonora, Tabasco, Tamaulipas, Tlaxcala, Veracruz, Yucatán et Zacatecas. Capitale et centre culturel du pays, Mexico figure parmi les grandes mégalopoles du monde. Les autres grandes villes sont Guadalajara, Monterrey et Puebla.

Les Spécialistes n'ont recensé pas moins de 47 établissements bancaires :

- El Banco Aguascalientes
- El Banco Campêche
- El Banco Chapias
- El Banco de Chihuahua
- El Banco Comercial de Chihuahua
- El Banco del Estado de Chihuahua
- El Banco de Hidalgo, Parral
- El Banco Mejicano
- El Banco Mexicano
- El Banco Minero
- El Banco Minero Chihuahuense
- El Banco Minero de Chihuahua
- El Banco de Santa Eulalia
- El Banco de Coahuila
- El Banco de Empleados
- El Banco Industrial de Mexico

I

EL BANCO DE DURANGO

Les billets émis par la Banque de DURANGO sont classifiés de la manière suivante :

- El Banco Internacional e Hipotecario de Mexico
- El Banco de Londres y Mexico y Sud America
- El Banco de Londres y Mexico
- El Banco Nacional Mexicano
- El Banco Nacional de Mexico
- El Banco Nacional Monte de Piedad
- El Banco de Durango
- EL Banco Estado de Durango
- El Banco de Guanajuato
- El Banco de Guerrero
- El Banco de Hidalgo
- El Banco de Jalisco
- El Banco del Estado de Mexico
- El Banco de Michocán
- El Banco de Morelos
- El Banco Mercantil de Monterrey
- El Banco de Nuevo León
- El Banco de Patricio Milmo
- El Banco de Oaxaca
- El Banco Oriental de Mexico
- El Banco de Querétaro
- El Banco de San Luis Potosi
- El Banco Occidental de Mexico
- El Banco de San Ignacio
- El Banco de Sonora
- El Banco de Tabasco
- El Banco de Tamaulipas
- El Banco de Veracruz
- El Banco Mercantil de Yucatán
- El Banco de Yucateco
- El Banco de Zacatecas

J'ai pu trouver quelques photographies anciennes de banques grâce à un client installé depuis de nombreuses années à Mexico. Celles-ci accompagneront de prochains articles.

Les banques que nous passeront en revue dans ces articles ne seront pas traitées de manière chronologique, car pour certaines la matière est peu consistante; pour d'autres, elles feront l'objet de deux articles.

1 PESO Type 1891

Emis du 15/06/1891 au 3/03/1901 (Photo)

5 PESOS Type 1891

Emis du 1/01/1900 au 18/06/1913 (Photo)

10 PESOS Type 1891

Emis du 30/06/1893 au 1/06/1913 (Photo)

20 PESOS Type 1891

Emis du 1/08/1896 au 1/03/1914 (Photo)

50 PESOS Type 1891

1^{ère} version.

Emis du 1/06/1891 au 30/06/1907 (Photo)

50 PESOS Type 1891 modifié 1913

2^{ème} version.

Emis du 18/06/1913 au 1/03/1914 (Photo)

100 PESOS TYPE 1888

1^{ère} version.

Emis du 1/01/1900 au 30/06/1907

100 PESOS TYPE 1888 modifié 1913

2^{ème} version.

Emis du 18/06/1913 à Février 1914

500 PESOS ND 1914

(Photo)







500 PESOS Type 1914

Vue de la banque de Durango

HÔTEL PARIS EST (dans la Gare de l' Est)

4, rue du 8 Mai 1945

75010 PARIS

XXI^{ème} Salon
du Papier-Monnaie

1^{er} février 2003

Organisé par l' A.F.E.P.

l' Association Française pour l' Etude du Papier-Monnaie - 15, rue du Château d' eau - 75010 PARIS

HISTOIRE DU PAPIER- MONNAIE FRANÇAIS

dirigée par MM. Maurice MUSZYNSKI et Maurice KOLSKY

Volumes parus :

- LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE – LES ÉMISSIONS DU TRÉSOR,
par MAURICE MUSZYNSKI , 4^{ème} édition 1988
LES ASSIGNATS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MAURICE MUSZYNSKI – 1981
LES BILLETS DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE, par MAURICE KOLSKY & MAURICE MUSZYNSKI,
2^{ème} édition, REVUE & COMPLÉTÉE – 1997
LES BILLETS DES D.O.M. ET T.O.M., par MAURICE KOLSKY – 1987
LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE par JEAN PIROT – 1989
LE PAPIER-MONNAIE DE SIÈGES ET DE CAMPAGNES DE L'ARMÉE FRANÇAISE,
par MAURICE KOLSKY 1998
LES BILLETS AFRICAINS DE LA ZONE FRANC, par MM . LECLERC & KOLSKY - 2001

A paraître :

- LES BILLETS DU MAGHREB ET DU LEVANT , par MAURICE MUSZYNSKI & MAURICE KOLSKY
LES BILLETS DE LA GUERRE DE 1 870 par Y; JÉRÉMIE
LES TRAITES OFFICIELLES par Maurice KOLSKY
LES BILLETS DE CONFIANCE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MAURICE KOLSKY.

pm
MAGAZINE

Propriété de l'AFEP

Directeur de la publication :
Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Comité de Rédaction :
Michel BÉCUWE
Michel DASPRE
Yves JÉRÉMIE
Roger LECLERC
Maurice KOLSKY
Maurice MUSZYNSKI

AFEP :
Association Française pour l'Etude du Papier-
Monnaie .
15, rue du Château d'Eau
75010 PARIS

Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles,
sont interdites, sauf autorisation .

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de
Police de Paris, le 23 novembre 1979 (J.O. n° 289 du 13 décembre 1979) .

MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en février, du Papier-Monnaie à Paris .

La 21^{ème} journée aura lieu le samedi 1^{er} février 2003 à
l'hôtel Paris-Est, dans les Salons du Relais (au 1^{er} étage de
la gare de l'Est) .

Bulletin périodique "LE PM MAGAZINE" réservé
aux adhérents .

SERVICES AUX ADHÉRENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an) .

Fournitures diverses à prix préférentiels

Publications

Service pièces de la Fédération Française des
Associations Numismatiques (à titre exceptionnel)

L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs
qui souhaitent entreprendre une étude spécialisée . Ecrire au
Président au siège social .

COURRIER :

Toute demande de renseignements doit être
accompagnée d'une enveloppe timbrée .

Crédits photos : musée G. Clémenceau, Banque de
France, Y. Jérémie, R. Cureaux, J. Bobee , Ph. Callant , P. Grèze

AFEP : Siège social :

15, rue du Château d'Eau 75010 Paris



Le bureau de CLEMENCEAU



Buste de CLEMENCEAU

Photos prises en 1996, lors d'une visite de sa demeure parisienne de la rue Franklin